

LA GRANDE PARADE

Système d'exploitation : une pièce pleine d'énergie qui s'interroge sur le monde que nous construisons et celui dont nous voulons

dimanche 19 mars 2023 13:32 Écrit par Xavier Paquet

Et dire que vous êtes en train d'utiliser un écran pour lire cette chronique, d'être aspiré dans cette matrice lumineuse qui surinvestit nos vies quotidiennes. Jusqu'où mènent la surconsommation et la digitalisation de notre monde contemporain ? La technologie et le développement de l'IA sont-ils en train de prendre contrôle de nos vies, en étant à la fois le pyromane et le pompier de notre mal-être généralisé ?

Dans un centre de la Caisse d'Allocations Nationale, ou CAN, fusion de la Sécu et de Pôle Emploi, une panne de courant crée la panique entre une employée modèle qui ne peut plus rien pour ses allocataires et ceux-ci excédés, craquant un à un, jusqu'à ce qu'un coup de feu soit tiré.

Pour mener l'enquête c'est Minotaure, une intelligence artificielle, qui va remonter le temps et fouiller dans le passé des protagonistes pour comprendre pourquoi ils en sont arrivés là.

« Système d'Exploitation » c'est une succession de tableaux, reliés les uns aux autres, par la même urgence : celle de citoyens scotchés à leurs téléphones et au bord de la rupture d'un point de vue social et sociétal. Hermès, livreur dont les mauvaises notes peuvent le conduire au chômage, Cassandre qui alerte sur la condition écologique sans succès, Morphée chômeur addict aux écrans jusqu'à l'insomnie, Gaïa mère isolée qui peut perdre la garde de ses enfants et enfin Dédale, cadre modèle à la CAN, dont les gestes et paroles sont si surveillés qu'elle finit en burn-out.

Le temps avance et fait vivre petit à petit les grains de sable, ou plutôt les gros pépins, qui font sombrer chacun au bord de l'implosion : l'accumulation de tâches, l'éclatement des relations humaines, le nouveau modèle social façonné par le numérique mènent chacun dans un profond sentiment de mal-être et de désespoir où aucune issue positive ne se trouve au bout de ce tunnel sombre.

Chaque personnage porte un nom de la mythologie : une manière de créer une distanciation par rapport à notre monde contemporain, de rendre le propos universel, mais aussi de ramener un surplus de tragédie. Qu'on ne s'y trompe pas, la pièce n'est pas un spectacle tragique : les situations parfois poussées à l'absurde, les notes d'humour ou quelques passages chorégraphiés et dansés y apportent une touche de légèreté. Et même un beau moment de douceur quand Cassandre rencontre sur un banc un singe et partage un moment si poétique et symbolique (l'Homme qui empiète sur le territoire animal, l'Homme animal social qui devient animal).

C'est la force de « Système d'Exploitation » : une pièce qui pousse à réfléchir et à s'interroger sur le monde que nous construisons et celui dont nous voulons, à travers un texte intelligent créé à partir d'improvisations et d'écriture au plateau ancrant encore davantage le propos dans le réel et dans le vrai.

Dans ce monde ubérisé, voulons-nous d'un flicage permanent ? Devoir rentrer dans des cases sociales ? Passer notre temps sur un écran au risque de passer à côté des vraies urgences, climatiques et économiques, et du vrai sens de la vie, le partage et l'échange humain réel ? À se demander si

cette jolie pièce, tout en rythme et en énergie, incarnée par des personnages aux couleurs affirmées, parle de notre futur ou bien de notre présent.